



## COMMUNIQUÉ

N° :

# Ne pas rendre la lente reprise encore plus difficile par des mesures de quarantaine

13 mai 2020 (Genève) – L'Association du transport aérien international (IATA) a publié une nouvelle analyse qui révèle que les dommages causés à l'industrie aérienne par la COVID-19 se feront sentir sur le moyen terme, et que les voyages long-courriers et internationaux seront très touchés. Les mesures de quarantaine à l'arrivée affecteraient davantage la confiance à l'égard des voyages aériens. Une approche de la biosécurité à plusieurs niveaux, fondée sur le risque et harmonisée à l'échelle mondiale sera essentielle au redémarrage.

### **Scénarios de voyages aériens**

L'IATA et la firme Tourism Economics ont élaboré deux scénarios pour les voyages aériens.

#### **Scénario de base**

- Ce scénario se base sur une réouverture des marchés intérieurs au troisième trimestre et une ouverture graduelle beaucoup plus lente des marchés internationaux. Cela limiterait la reprise des voyages aériens, même si toutes les prévisions laissent entrevoir une vigoureuse reprise économique plus tard cette année et en 2021.
- En 2021, nous prévoyons que le trafic mondial de passagers (mesuré en kilomètres-passagers payants, ou RPK) sera de 24 % inférieur au niveau de 2019 et inférieur de 32 % aux prévisions pour 2021 établies par l'IATA en octobre 2019.
- Nous ne croyons pas que les niveaux de 2019 soient dépassés d'ici 2023.
- À mesure que les marchés internationaux ouvriront et que les économies se rétabliront, il y aura davantage de croissance des voyages aériens à partir du niveau plancher de 2020. Mais même d'ici 2025, nous nous attendons à ce que les RPK mondiaux se situent à 10 % au-dessous des prévisions précédentes.

#### **Scénario pessimiste**

- Ce scénario se base sur une ouverture plus lente des économies et un relâchement des restrictions de voyage, avec des confinements qui seraient prolongés au

troisième trimestre, possiblement en raison d'une seconde vague de propagation du virus. Cela retarderait davantage la reprise des voyages aériens.

- Dans ce cas, le nombre de RPK à l'échelle mondiale en 2021 serait de 34 % inférieur au niveau de 2019 et de 41 % inférieur à nos précédentes prévisions pour 2021.

« Des mesures incitatives majeures de la part des gouvernements et l'injection de liquidités par les banques centrales vont stimuler la reprise économique une fois que la pandémie sera maîtrisée. Mais il sera plus long de restaurer la confiance des passagers. Et même alors, les personnes et les voyageurs corporatifs vont gérer soigneusement leurs dépenses de voyage et rester plus près de chez eux », a déclaré Alexandre de Juniac, directeur général et chef de la direction de l'IATA.

### **L'impact sur les voyages long-courriers se fera sentir plus longtemps**

Lorsqu'arrivera la reprise, on s'attend à ce qu'elle commence par les voyages intérieurs.

- Une récente enquête de l'IATA auprès des voyageurs aériens en avril 2020 indiquait que 58 % d'entre eux vont probablement ou sûrement effectuer leur premier voyage sur leur territoire national.
- Le nombre de kilomètres-passagers payants intérieurs (RPK) va retrouver son niveau de 2019 en 2022 seulement. Les RPK internationaux devraient revenir au niveau de 2019 en 2024.

« L'impact de la crise sur les voyages long-courriers sera beaucoup plus grave et plus prolongé que sur les marchés intérieurs. Cela rend encore plus critique l'adoption et la mise en œuvre à l'échelle mondiale de normes de biosécurité applicables aux processus de voyage. Nous disposons d'une fenêtre étroite pour éviter les conséquences de mesures unilatérales non coordonnées comme ce fut le cas après les attentats du 11 septembre. Nous devons agir rapidement », selon M. de Juniac.

### **Éviter les mesures de quarantaine**

L'IATA presse instamment les gouvernements de trouver des solutions de rechange au maintien ou à l'instauration de mesures de quarantaine dans le cadre de restrictions de voyage après la pandémie. L'enquête de l'IATA menée en avril auprès des voyageurs aériens révèle que :

- 86 % des voyageurs étaient quelque peu ou très préoccupés par la possibilité d'être placés en quarantaine lors de leurs voyages ; et que
- 69 % des personnes qui ont voyagé récemment n'envisagent pas de voyager à nouveau si cela suppose une période de quarantaine de 14 jours.

« Même dans les meilleures circonstances, cette crise va faire perdre plusieurs emplois et priver l'économie de plusieurs années de croissance stimulée par l'aviation. Pour sauvegarder

la capacité de l'aviation d'accélérer la reprise économique, nous ne devons pas empirer ce pronostic en rendant les voyages impraticables par des mesures de quarantaine. Il faut une solution qui assure la sécurité des voyages tout en relevant deux défis. Il faut rétablir la confiance de passagers dans la sécurité des voyages sans imposer des tracasseries indues. Et il faut que les gouvernements soient persuadés qu'ils sont protégés contre l'importation du virus. Notre proposition consiste en une approche à plusieurs niveaux de mesures temporaires sans quarantaine jusqu'à ce que nous disposions d'un vaccin, de passeports immunitaires ou de tests de COVID-19 presque instantanés », ajoute M. de Juniac.

La proposition de l'IATA d'une approche temporaire, fondée sur le risque et à plusieurs niveaux visant à rassurer les gouvernements sur le fait qu'ils peuvent ouvrir les frontières sans mesures de quarantaine comporte les éléments suivants :

- Empêcher les personnes symptomatiques de voyager en surveillant la température corporelle et par d'autres moyens.
- Gérer les risques associés aux voyageurs asymptomatiques par un robuste système de déclaration de santé géré par les gouvernements et un suivi rigoureux des contacts.

La reconnaissance mutuelle de mesures concertées est essentielle à la reprise des voyages internationaux. C'est un résultat clé que doit obtenir le Groupe de travail sur la reprise de l'aviation après la COVID-19 (CART) de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI).

« Le groupe CART a un énorme travail à accomplir et peu de temps à sa disposition. Il doit trouver un terrain d'entente parmi les États concernant les mesures nécessaires pour contrôler la COVID-19 lorsque l'aviation reprendra ses activités. Et il doit susciter la confiance parmi les gouvernements et les convaincre qu'ils peuvent ouvrir leurs frontières aux voyageurs parce qu'une approche de mesures à plusieurs niveaux est mise en place adéquatement à l'échelle mondiale. L'IATA et l'ensemble de l'industrie soutiennent cette tâche critique », conclut M. de Juniac.

**- IATA -**

Pour en savoir plus, veuillez communiquer avec :

Communications corporatives

Tél. : +41 22 770 2967

Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs :

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 290 compagnies aériennes qui assurent 82 % du trafic aérien mondial.
- Vous pouvez nous suivre sur la page <http://twitter.com/iata> pour prendre connaissance des annonces, des positions politiques et d'autres renseignements utiles.

- Voir la [présentation de l'IATA](#) sur les prévisions pour les cinq prochaines années.